

VESTALE

A woman with dark hair and bangs, wearing a white, pleated, long-sleeved dress with a thin belt, stands behind heavy, draped red curtains. The scene is bathed in a warm, reddish-orange light, creating a dramatic and intimate atmosphere. The woman's expression is somber as she looks slightly to the side.

LA DERNIERE HEURE
D'UNE PRETRESSE ROMAINE

UN SPECTACLE DE NOEMIE TERRAIL

VESTALE

La dernière heure d'une prêtresse romaine

Texte : Noémie Terrail

Jeu et mise en scène : Noémie Terrail

Pour la Compagnie Kaféïne,
contact : Noémie Terrail, Directrice Artistique
06.70.56.44.29 - noemie.terrail@gmail.com
Site internet : www.noemieterrail.com

Vesta, sœur du Grand Jupiter dans le Panthéon romain, est déesse du foyer. Dans la Rome antique, un feu était allumé nuit et jour dans le temple érigé à sa gloire, au sein du Forum. Ce feu symbolisait la pérennité de la cité et ne devait jamais s'éteindre. Il était gardé par les prêtresses Vestales qui restaient vierges et pures sous peine d'être condamnées à mort. Ainsi, plusieurs Vestales furent enterrées vivantes pour expier leur crime. Un sacrifice qui devait surtout servir à assurer le salut du peuple romain en cas de calamité ou de catastrophe. Une mort cruelle et cachée aux regards, car le peuple de Rome ne voulait pas voir couler le sang d'une Vestale, lui qui se délectait pourtant des jeux du cirque et des exécutions de gladiateurs.



À partir d'une recherche documentée, j'ai imaginé l'histoire de l'une d'elles et je l'ai mise en scène dans sa dernière heure, condamnée et abandonnée au creux de la terre. Une histoire que j'ai voulu écrire en collant au plus près de la vérité historique. Mais c'est aussi la voix d'une femme, qui nous parle de sa vie, de sa condition dans l'Empire romain.



Le récit d'un être humain qui n'a pas choisi son destin, qui a connu la gloire, une vie de privilèges et de devoirs. Mais la société qui l'avait élevée au rang sacré de Vestale a aussi causé sa chute.



Le décor est ramené à l'essentiel : une couche, car les Vestales condamnées étaient enterrées dans une petite chambre creusée pour elles et dans laquelle on leur faisait un lit et on déposait une lampe allumée.

Le reste du plateau est vide.

Des évocations sonores, puissantes, accompagnent le récit et habitent par moments la scène, transportant le spectateur au milieu des Vestales ou dans le faste antique.

L'écriture a été nourrie par les textes d'auteurs antiques, notamment Ovide, auquel il est implicitement fait référence dans la pièce comme la figure du poète.

Car Ovide, comme le personnage de la Vestale, fut lâché par le peuple romain. Pour des raisons qui nous demeurent inconnues, il fut exilé et finit sa vie loin de Rome. Il est possible que ce soient à cause de ses opinions politiques ou du caractère subversif de son œuvre. La Vestale de la pièce est alors la figure des sans-voix réduits au silence, des boucs émissaires, de ceux qu'on prive de leur liberté. Car son sacrifice est au service de la vie politique et du pouvoir en place. Tel le poète qu'on veut faire taire en l'exilant aux confins de l'Empire, la condamnation de la Vestale sert d'exemple et rappelle que chacun doit rester à sa place.

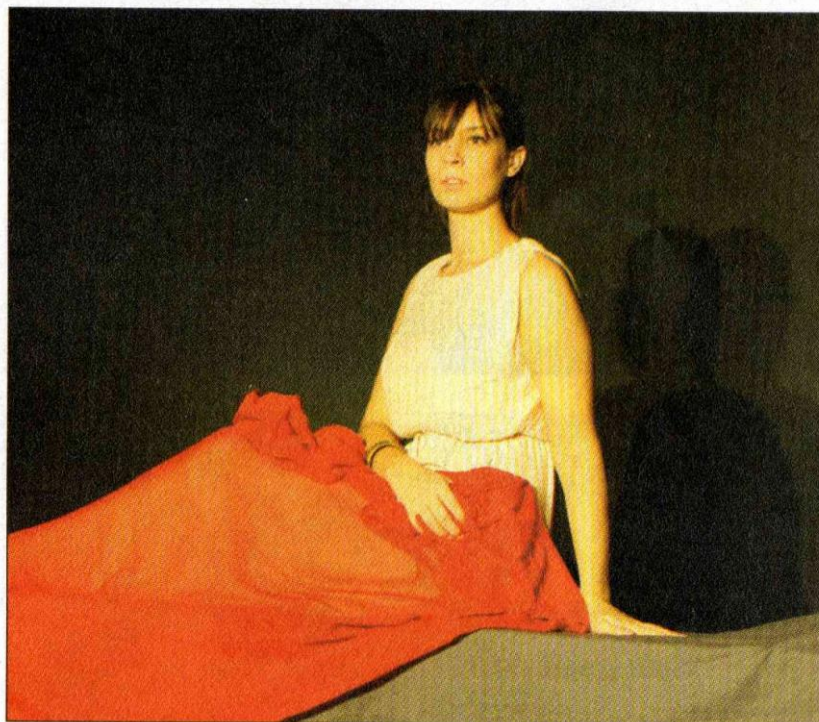
Du fond de sa fosse, comme le poète du fond des âges à travers les manuscrits qui ont survécu, cette femme délivre sa parole pour ceux qui sont prêts à l'écouter. Elle nous rappelle combien la liberté est précieuse, à défendre et à savourer.

Noémie Terrail



Noémie Terrail émouvante en prêtresse romaine

Samedi 30 novembre, à la salle municipale d'Aouste sur Sye, Noémie Terrail dévoilait en avant-première sa nouvelle création intitulée Vestale, la dernière heure d'une prêtresse romaine. Dans ce spectacle, elle nous fait partager les derniers instants d'une de ces femmes vouées au culte de la déesse Vesta et condamnée à être enterrée vivante. Le spectateur est transporté dans la Rome Antique, au cœur de cette époque fastueuse, flamboyante et cruelle à la fois. La Vestale raconte son histoire et, à travers elle, le destin de ces femmes abandonnées à une mort terrible, après avoir connu la gloire et l'adoration du peuple. Arrivée à la fin de son existence, elle comprend que le pouvoir en place s'est servi d'elle, qu'elle n'est qu'un bouc émissaire. Elle se compare au poète exilé, chassé de Rome pour avoir proféré des vérités dérangeantes. Du fond de sa fosse, elle exhorte les vivants à faire preuve d'esprit critique et à rester maîtres de leur vie. Un message qui entre parfaitement en résonance avec l'actualité et qui a touché les spectateurs.



Noémie Terrail incarne ce personnage avec justesse, force et émotion. Le public, conquis, a salué sa performance avec des applaudissements nourris. Beaucoup sont restés pour échanger avec l'artiste et la féliciter à sa sortie de scène. Dans ce spectacle, dont elle signe aussi le texte et la mise en scène, elle montre à nouveau son talent et livre un portrait poignant mais aussi une réflexion sur le pouvoir et sur

la liberté de l'esprit.

Un cri de liberté dont elle se fera à nouveau le relais, en portant la parole de Taslima Nasreen, le 15 février à Aouste sur Sye et au mois de mars dans un théâtre lyonnais, dans Qui, à part elle ? un spectacle engagé sur la condition de la femme.

L. Tardy

AOUSTE-SUR-SYE

Un nouveau portrait de femme fort et émouvant



Noémie Terrail.

Noémie Terrail a réussi un nouveau pari ainsi qu'elle l'a démontré samedi soir à la salle des fêtes avec la première de son spectacle "Vestale, la dernière heure d'une prêtresse romaine". Comme pour "Maryline", elle en a écrit le texte, elle était sur scène, elle en a signé également la mise en scène.

Elle a habitué le public à s'attaquer à des sujets qui sortent des sentiers battus et à proposer des portraits de femmes forts et émouvants. C'est le cas ici avec cette vestale accusée d'avoir mis en péril le sort de la cité de Rome et enterrée vivante. Drapée dans un vêtement qui la fait ressembler à

une statue antique, elle s'adresse à la déesse Vesta dans le temple de laquelle elle entretenait le feu. Elle fustige le peuple, cruel de l'abandonner à son sort pour expier ses propres fautes. Elle évoque les dieux et au delà elle s'adresse à ceux qui veulent l'entendre du fond de sa tombe effectuant un parallèle avec le poète exilé pour avoir proféré des vérités... « Il est des choses que la flamme ne peut détruire : la voix du poète au travers d'un manuscrit préservé... » par delà les siècles et avec des mots qui résonnent encore aujourd'hui.

Des applaudissements nourris ont conclu ce spectacle.

Théâtre

Vestale



*samedi 30 novembre à 20 h 30 à
la salle des fêtes d'Aouste*



Pour cette nouvelle création théâtrale, Noémie Terrail s'attaque à une autre figure mythique des femmes : la Vestale.

Un peu d'histoire : Vesta, sœur du Grand Jupiter dans le Panthéon romain, est la déesse du foyer. Dans la Rome antique, un feu était allumé nuit et jour dans le temple érigé à sa gloire, au sein du Forum.

Ce feu symbolisait la pérennité de la cité et ne devait jamais s'éteindre.

Il était gardé par les prêtresses vestales qui restaient vierges et pures sous peine d'être condamnées à mort. Ainsi, plusieurs vestales furent enterrées vivantes pour expier leur crime. Un sacrifice qui devait surtout servir à assurer le salut du peuple romain en cas de calamité ou de catastrophe. Une mort cruelle et cachée aux regards, car le peuple de Rome ne vou-

lait pas voir couler le sang d'une vestale, lui qui se délectait pourtant des jeux du cirque et des exécutions de gladiateurs.

Noémie Terrail a imaginé l'histoire de l'une d'elles et l'a mise en scène dans sa dernière heure, condamnée et abandonnée au creux de la terre. Une histoire qu'elle a voulu au plus près de la vérité historique. Mais c'est aussi la voix d'une femme qui nous parle de sa vie, de sa condition dans l'Empire romain.

Le récit d'un être humain qui n'a pas choisi son destin, qui a connu la gloire, une vie de privilèges et de devoirs et dont la société qui l'avait élevée au rang sacré de vestale a aussi causé la chute...

Samedi 30 novembre, à 20h30, à la salle des fêtes d'Aouste

Un nouveau pari pour Noémie Terrail

Noémie Terrail peaufine sa nouvelle création, « Vestale, la dernière heure d'une prêtresse romaine » dont elle a écrit le texte et dont elle signe aussi la mise en scène et qu'elle va interpréter elle-même. Un nouveau pari qui n'est pas pour l'effrayer du fait de ses expériences préalables... Vesta, sœur du Grand Jupiter dans le panthéon romain, est la déesse du foyer. D'où le nom de vestales données dans la Rome antique aux prêtresses qui gardaient le feu sacré allumé jour et nuit au sein du forum pour symboliser la pérennité de la cité. Les vestales devaient rester vierges et pures sous peine d'être condamnées à mort. Tel est le sujet qu'a voulu illustrer Noémie qui a nourri l'écriture de ce texte par

ceux d'auteurs antiques, dont Ovide, auquel il est implicitement fait référence dans la pièce comme la figure du poète. Elle a imaginé l'histoire de l'une de ces vestales et l'a mise en scène dans sa dernière heure, condamnée et abandonnée au creux de la terre.

« Plusieurs vestales furent enterrées vivantes pour expier leur crime, leur sacrifice devait surtout servir à assurer le salut du peuple de Rome en cas de calamité ou de catastrophe. Leur mort cruelle était cachée aux regards du peuple » explique-t-elle. « J'ai écrit cette histoire en collant au plus près de la vérité historique. Mais c'est aussi la voix d'une femme, qui nous parle de sa vie, de sa condition dans l'Empire romain. »

Ovide fut lui aussi lâché par

le peuple avant qu'il ne soit envoyé en exil pour le faire taire. « Du fond de sa fosse, comme le poète dont les manuscrits nous sont parvenus, cette femme rappelle combien la liberté est précieuse, elle se fait la voix des sans voix, des boucs émissaires, de ceux qu'on prive de liberté, son sacrifice étant au service de la vie politique et du pouvoir en place.

Le spectacle sera donné à la salle des fêtes d'Aouste le samedi 30 novembre à 20h30. Noémie Terrail est la directrice artistique de la compagnie Kaféine. Contact : 06 70 56 44 29 - noemie.terrail@wanadoo.fr. Des informations sur le site www.noemieterrail.com.



" Vestale, la dernière heure d'une prêtresse romaine " est la nouvelle création de Noémie Terrail;

Paru dans Le Dauphiné, novembre 2013

Auteurs antiques consultés et bibliographie non-exhaustive :

OVIDE, *Les Fastes*

DENYS D'HALICARNASSE, *Les Antiquités romaines*

SÉNÈQUE LE PÈRE, *Controverses*

AULU-GELLE, *Nuits Attiques*

PLUTARQUE. *Les vies des hommes illustres. Tome III : Vie de Numa*

GOUREVITCH Danielle, RAEPSAET-CHARILIER Marie-Thérèse, *La femme dans la Rome antique*. Hachette Littératures, 2001

FOURNIS Jean-Yves, *Le sacrifice humain dans la littérature latine, mythes, légendes, historicité, représentation*. Thèse de Doctorat, Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3, 2012

BEARD Mary, NORTH John, PRICE Simon, *Religions de Rome*. Picard, 2006

LOVISI Claire, *Vestale, incestus et juridiction pontificale sous la République romaine*. MEFRA, 1998

LIPSE Juste, *Vesta et les vestales*, Peeters, 2006.

Les spectacles de la Compagnie :



MARILYN
Tragédie Moderne inspirée de la vie de Marilyn Monroe



Qui, à part elle ?

Création autour des poèmes de Taslima Nasreen



Sur les planches
Une balade dans l'univers de Françoise Sagan

Toutes les informations sur les spectacles sur le site internet : www.noemieterrail.com

FICHE TECHNIQUE - VESTALE de Noémie Terrail

Contact :

Pour la Compagnie Kaféïne : Noémie Terrail, Directrice Artistique

06.70.56.44.29 – noemie.terrail@gmail.com

Site internet : www.noemieterrail.com

**VESTALE est un spectacle qui s'adapte à différents lieux.
Pour connaître les conditions financières, nous contacter.**

Durée du spectacle : 60 min - spectacle tout public

Prévoir 2h d'installation et réglage

Personnel mobilisé :

Par la compagnie : - 1 comédienne
- 1 ou 2 régisseurs

Sur place : - Une assistance son et éclairage sont nécessaires en accueil technique.

Scène :

- Le spectacle peut s'adapter à différentes dimensions et dispositions de plateau.
- Loge à proximité avec point d'eau, sanitaires, miroirs.
- décors : un lit (apporté par la Compagnie)

Son et Lumières

- L'organisateur fournit tout le matériel de sonorisation, installé et en ordre de marche avec une assistance technique avant le spectacle. Besoin d'une sono sur laquelle brancher un ordinateur (ordinateur apporté par la compagnie). Pas besoin de micro.
 - L'organisateur fournit les projecteurs, le câblage, structure pour accrochage, bloc de puissance, la console (tout cela déjà monté et installé avant l'arrivée de la compagnie) et une assistance technique pendant les phases de réglages. Pas d'exigence sur le nombre de projecteurs, la scène doit être suffisamment éclairée.
- Mais si besoin : la compagnie dispose de son propre matériel lumières qu'elle peut apporter, dans ce cas prévoir du temps supplémentaire pour le montage et défraiements.